

Formation des internes : l'équation impossible

Imaginez nos étudiants de DFASM3 *, à quelques jours de passer leur épreuve classante (27-28 et 29 mai 2015) et méditant sur leur avenir professionnel ! **Comment** leur assurer que nous avons un des plus beaux métiers du monde et justifier dans le même temps les absurdes contraintes opposées qui leur sont proposées ? **Comment** maintenir un niveau d'excellence de la pratique médicale clinique devant un tel appauvrissement idéologique de notre système de santé ? **Comment** leur dire qu'ils vont bientôt rentrer dans la plus belle période de leur vie professionnelle : celle de l'apprentissage par l'expérience du troisième cycle et de l'acquisition du diplôme d'études spécialisées de leur choix... ou presque selon leur classement ?

On vit une époque paradoxale : d'un côté il est demandé de respecter les horaires de travail imposés par Bruxelles et désormais applicables au 1^{er} mai dans les services hospitaliers les accueillant et de l'autre il est exigé une formation théorique et pratique de plus en plus complexe du fait de l'évolution de la science médicale, sans compter le temps nécessaire au contact du patient dans les spécialités à « actes » irremplaçable et jamais pris en compte par nos décideurs.

Chers futurs collègues, votre avenir médical est entre vos mains pour ce qui est de l'acquisition des connaissances et de votre envie d'être les meilleurs dans votre domaine de prédilection. Malheureusement nos gouvernants successifs vous offrent un environnement de travail misérabiliste et appauvrissant. On veut faire de vous des « employés de la santé » comme les autres alors que vous aurez une responsabilité individuelle et unique vis-à-vis de votre patient. Nous ne sauverons le système qu'en continuant à défendre l'excellence, la rigueur et la reconnaissance financière de nos talents et de notre dévouement.

Ne vous laissez pas entraîner dans les ornières de l'encadrement horaire ou de la normalisation de votre exercice. **Recherchez** en permanence le meilleur pour vous et vos futurs patients. A propos de la normalisation du temps de travail de l'étudiant de troisième cycle que vous allez être, **refusez** l'idée que votre présence dans les services hospitaliers est là pour assurer le fonctionnement de ceux-ci. Bien sûr vous assurerez les gardes, pour vos hôpitaux et pour votre formation. Bien sûr vos « patrons » vont donner le meilleur d'eux mêmes avec leurs équipes pour vous former et vous donner des places à responsabilité encadrée. Mais ne nous trompons pas d'objectif.

Une tentative récente des doyens et responsables d'hôpitaux pour décaler la mise en place au 1^{er} mai de cette nouvelle réglementation est apparue... elle démontre l'absence de réflexion qui a prévalu à la signature de ces règles du temps de travail. Oui cela va déstabiliser le fonctionnement de certains services. Mais c'est à eux de savoir fonctionner avec des internes qui viennent pour se former et non pour être des pansements pour services hospitaliers mal calibrés en personnels (médicaux ou non) et modes d'organisation. La restructuration hospitalière n'a que trop tardé sur notre territoire, **vous ne devez pas en être les victimes.** ■

* DFASM3
3^e année du diplôme de formation approfondie en sciences médicales (ex-DCEM4)...
ou 6^e année d'études médicales !

Auteur



Emmanuel Chartier-Kastler
(AIHP 1984)
Président de l'AAIHP